

Le Comité Départemental du Nord de cyclotourisme organise le 01/09/2024 une concentration de 9h30 à 11h30 face au site minier d'Arenberg.

Une distance de 49 km entre Villeneuve d'Ascq où j'habite et le lieu du rendez-vous m'oblige à un lever tôt. Paresseux, j'opte pour une approche en train (TER) jusqu'à la ville de Saint Amand, connue pour ses thermes. Depuis peu, des travaux à la gare ont été faits pour faciliter l'accès aux quais évitant ainsi de passer par les escaliers.



Il y a une dizaine de kilomètres à parcourir à vélo pour arriver sur le lieu de la concentration. Au détour d'un virage, à droite, se trouve l'entrée de la célèbre trouée d'Arenberg. De son vrai nom « la drève des Boules d'Hérin », c'est un secteur pavé classé 5 étoiles (extrêmement difficile) de la course cycliste Paris-Roubaix. Une stèle dédiée au coureur Jean Stablinski rappelle son rôle pour avoir proposé au directeur sportif de l'époque, d'ajouter ce tronçon pavé à la course. Jean Stablinski connaissait l'endroit pour avoir travaillé dans les galeries de la mine durant sa jeunesse, ce qui lui faisait dire, qu'il était le seul coureur à être passé dessous et dessus.

J'aperçois maintenant les chevalements du site, connu pour avoir servi de décor au film « Germinal ». Aujourd'hui, devenu Arenberg Creative Mine, c'est un pôle d'excellence dédié à l'image et aux médias numériques d'avenir.



Je retrouve avec plaisir certains membres du CODEP qui attendent, installés près d'un barnum, l'arrivée des cyclos. Après avoir mangé quelques madeleines et bu une consommation, Jean Marie me montre sa nouvelle acquisition. Il aménage un véhicule utilitaire en camping-car pour ses futures randonnées, pour compléter sa quête des BPF (brevet des provinces françaises), et pour participer aux semaines internationales de cyclotourisme sous l'égide de la FFCT.





Il faut reprendre la route, la météo prévoit une journée chaude avec un petit vent de nord-est qui me sera favorable jusqu'à chez moi.

Je me dirige vers la petite ville de Hasnon pour voir l'arbre à loques. Les pèlerins accrochent aux branches de cet arbre "sacré" les vêtements des malades dont ils espèrent la guérison. La puissance de cette tradition des loques est telle que les arbres sont interchangeable. Quand un arbre meurt, un autre à proximité reçoit à nouveau les vêtements.

Je longe quelques instants le bord de la Scarpe en direction de Bousignies, afin de trouver un endroit à l'ombre, pour manger mon picotin : sans résultat. À Landas, des bancs placés sous le feuillage des arbres m'invitent à un arrêt. La chaleur est élevée et le mercure indique une température au-dessus des 30°C. Prévoyant, j'emporte en plus de mon bidon un thermos d'eau fraîche que j'apprécie quelques kilomètres plus loin. La fin du parcours se fait par les petites routes de la Pévèle que je connais pour les emprunter régulièrement.

Une belle journée à vélo pour aller à la concentration, profiter d'une approche en train et s'arrêter de-ci de-là pour faire du tourisme.

Texte & photos : Daniel